

4.4 Découpage pédagogique de *La 7^e poule*

1. Préalables

Les fiches d'activités pour les 4 niveaux CECRL A1, A2, B1, B2, concernent l'exploitation du court-métrage *La 7^e Poule*

- soit dans sa totalité
- soit d'une seule séquence
- ou encore de plusieurs séquences successives.

Pour cela chaque activité renvoie au découpage en chapitres thématiques et séquences narratives proposé ci-dessous page 2.

Ainsi pour une meilleure exploitation de tout document vidéo (un film ou un extrait de film, un court-métrage, un reportage, un extrait de journal télévisé, un clip de chanson, une publicité etc.), est-il essentiel que l'enseignant-e procède à un découpage du document en séquences pour organiser les différentes activités et pour appuyer son déroulement de classe.

En effet comment visionner le document vidéo ? Visionner (même un extrait) dans sa totalité ou pas ? C'est là qu'intervient le séquençage.

Mais d'abord définissons le terme de séquence du point de vue cinématographique :

Un document vidéo qu'il soit court ou long se déroule sur plusieurs séquences. **La séquence est une suite de plans organisée autour d'une unité thématique et narrative du point de vue de l'histoire et de l'image.**

C'est souvent le changement de lieu, d'actions à l'intérieur d'un même lieu, l'arrivée d'un nouveau personnage qui indiquent le passage à une autre séquence.

Ainsi le séquençage ou découpage s'appuie-t-il sur la logique du récit cinématographique.

A l'intérieur d'un long document comme un film ou un document plus court tel un court-métrage, une publicité etc., le récit cinématographique s'organise en une succession de mini-histoires à la manière des chapitres, des paragraphes et de la ponctuation du récit romanesque.

Par exemple plusieurs séquences d'un document vidéo correspondent à un chapitre thématique.

La construction du film en séquences s'enchaînant mais toutefois dissociables permet un découpage pédagogique pour l'enseignant-e qui lui permettra de concevoir des unités d'apprentissage comme les unités/leçons d'un manuel de FLE.

2. Sommaire du découpage pédagogique de *La 7^{ème} Poule* en chapitres thématiques et séquences narratives.

Chapitre 1 *Un jour, un homme...*

- Séquence 1 : Dans le jardin.
- Séquence 2 : 1'32'' Dans le train (1).
- Séquence 3 : 2'38'' Au bureau.
- Séquence 4 : 3'57'' Au club de tennis.

Chapitre 2 *L'histoire commence...*

- Séquence 5 : 4'55'' Tout commence dans un bar.
- Séquence 6 : 5'43'' Dans le train (2) L'histoire de *La 7^{ème} Poule*.
- Séquence 7 : 7'45'' Les félicitations des passagers.

Chapitre 3 *L'histoire est publiée*

- Séquence 8 : 8'00'' Monsieur B tape son histoire.
- Séquence 9 : 8'27'' Au journal *Les Poules et nous*.
- Séquences 10-11-12-13 :
 - 10 : 8'46'' A l'imprimerie du journal.
 - 11 : 8'57'' Dans un poulailler.
 - 12 : 9'02'' La baraque à frites.
 - 13 : 9'14'' A la radio.
- Séquence 14 : 9'26'' M.B cherche ses articles.
- Séquence 15 : 10'16'' Dans le train (3) Les articles de M.B
11'13'' [entre séquences 15 et 16 deux plans intercalés de M B au bureau]
- Séquence 16 : 11'21'' La partie de croquet.

Chapitre 4 *La fin de l'histoire*

- Séquence 17 : 11'39'' La tête de mort...
- Séquence 18 : 13'45'' L'enterrement.
- Séquence 19 : 14'42'' Au journal (2).
- Séquence 20 : 15'14'' Devant le journal.
- Séquence 21 : 15'51'' Dans un parc.
- Séquence 22 : 16'31'' Dans le train (3) épilogue

Générique de fin.

3. Découpage pédagogique de La 7^{ème} Poule

Chapitre 1 Un jour, un homme ...

Séquence 1 *Dans le jardin*

1. Générique avec musique QUARTIER et JARDIN / EXT JOUR.

Ouverture du film par un plan général sur une zone pavillonnaire de maisons toutes identiques des années 50. Panoramique sur la rue centrale, un enfant joue au ballon, une femme avec son vélo à la main, ouvre la grille d'un pavillon. Le panoramique continue sur une femme à genoux cueillant des fleurs et passe dans un autre jardin. Plan américain et arrêt sur un homme d'une quarantaine d'années, MONSIEUR B, en tenue de ville avec cravate et blouson de laine, debout, qui jette un regard curieux sur le jardin de son voisin. Quant à sa femme, foulard sur la tête et bottes en caoutchouc, à genoux dans le jardin, elle ramasse des pommes de terre. MONSIEUR B ne semble pas s'en émouvoir. Debout, il promène un regard empli de fierté sur son potager et fume tranquillement sa pipe.

MONSIEUR B

Il fait un peu frais ce soir, non?

MADAME B

Doux Jésus !

Monsieur B se penche vers sa femme qui lui tend une énorme pomme de terre. Il la saisit et la soupèse admiratif.

MONSIEUR B

Au moins un kilo. Les autres vont être impressionnés!

MADAME B

Les autres !? (soupir)

En tout cas, on ne peut pas la manger, donc tu peux la prendre.

Prenant son panier rempli de pommes de terre, MADAME B se relève et s'en va sous l'œil indifférent de son mari contemplant, fasciné, la pomme de terre gigantesque qu'il tient dans ses mains. Elle se dirige vers la maison pendant que MONSIEUR B, complètement absorbé par ses pensées, reste debout dans le potager en enlevant doucement la terre du gros tubercule.

Le générique se termine sur un plan général de la même rue centrale du début du film avec

vue sur tous les pavillons. Un homme à vélo, MONSIEUR B traverse la rue, il part au travail.
Le titre du film : *La 7^{ème} poule* apparaît à l'écran.

Compteur 1'32" Séquence 2 *Dans le train (1)*

2. COMPARTIMENT DE TRAIN / INT JOUR.

Monsieur B partage un compartiment de train avec quatre autres passagers. A ses côtés, un homme en costume cravate, MONSIEUR O, lit un quotidien et une jeune femme, MADEMOISELLE M, fait des mots croisés. En face, un jeune homme avec un foulard dans le cou, MONSIEUR D, lit, pendant qu'une femme plus âgée portant un chapeau est occupée à regarder par la fenêtre du train.

Monsieur B, l'air mystérieux, serre nerveusement la poignée de sa serviette posée sur ses genoux. Il se racle la gorge. Les autres passagers ne le regardent pas et continuent leur activité. Un torchon posé sur sa serviette enveloppe la pomme de terre. A nouveau il tousse plus fort mais personne ne lève le nez et ne fait attention à lui. Monsieur B ne désarme pas pour autant et se racle la gorge une fois de plus. L'espoir illumine un instant son visage quand il voit son voisin, MONSIEUR O, bouger sur son siège. Mais l'homme hautain reste plongé dans les pages de son journal. Un rien désappointé, Monsieur B le dévisage puis regarde les autres et enfin, se décide à sortir son trésor de sa serviette et à ouvrir le torchon qui enveloppe une énorme pomme de terre.

MONSIEUR B

(Se racle la gorge)

Regardez ce que j'ai trouvé hier dans mon potager!

Il retire le torchon qui enveloppe la pomme de terre, toute propre pour que les passagers du compartiment l'admirent. Et en effet ils lorgnent un instant l'objet de son admiration par-dessus leurs livres, mots croisés et journaux mais sans vraiment y porter attention.

MONSIEUR B

*Elle pèse 1 138 grammes! Je crois bien que personne n'a jamais vu
une telle pomme de terre, n'est-ce-pas ?*

MONSIEUR D, un jeune homme portant une chemise claire avec un foulard dans son col de chemise, regarde l'imposant tubercule puis pose ses yeux sur Monsieur B.

JEUNE MONSIEUR D (léger sourire moqueur)

Non, en effet !

Cette réponse laconique lâchée, il retourne à la lecture de son magazine de mode.

MONSIEUR B

(essaie encore une fois)

1 138 grammes! C'est un peu comme un oeuf d'autruche,
ou une petite bouteille de lait !

Personne ne trouve le sujet digne d'intérêt et Monsieur B poursuit son trajet en silence avec pour seule compagnie, l'encombrante pomme de terre dans la main.

2'38'' Séquence 3 *Au bureau*

3A ENTRÉE des BUREAUX / EXT JOUR

Plan général sur des hommes et des femmes entrant dans un immeuble. Parmi eux, Monsieur B. Les employés montent un escalier menant à une porte. Au pied de l'escalier se trouve une pointeuse, une machine servant à enregistrer l'heure d'arrivée des employés. Avant d'entrer dans l'immeuble, chacun et chacune pointe son heure d'arrivée en introduisant son badge dans la machine. Sous l'escalier, une autre porte par laquelle des ouvriers en bleu de travail entrent dans le bâtiment. Contre plongée sur les nombreux étages de l'immeuble de bureaux.

2'46'' 3B. COMPTOIR BUREAU / INT JOUR.

Gros plan sur une déchiqueteuse puis sur une main tamponnant des documents. Monsieur B insère des feuilles dans la déchiqueteuse.

Dans le bureau voisin aux parois vitrées, Monsieur G, son collègue, met les lamelles de papiers dans des boîtes qu'il tamponne une fois qu'elles sont pleines. La monotonie de leur travail saute aux yeux : ils découpent, tamponnent, classent, archivent leurs documents ou portent consciencieusement ses mêmes documents à la déchiqueteuse qui les transforme en fines lamelles de papier inexploitable.

Monsieur B, constatant que son chariot est plein de ces mêmes fines lamelles, se dirige vers le bureau de Monsieur G pour le lui remettre.

MONSIEUR B

Tu ne devineras jamais ce que j'ai trouvé dans mon jardin !

MONSIEUR G

(sans lever la tête de son travail)

Tu parles de la pomme de terre qui pèse un kilo?

MONSIEUR B

(le regardant déçu)

Je t'en ai déjà parlé? Je l'avais raconté aux autres dans le train
hier matin. Je ne savais plus si je te l'avais dit aussi.

MONSIEUR G

(regardant Monsieur B avec un air excédé et prenant le chariot poubelle)

Si on veut être plus précis, tu m'as même dit qu'elle pesait
1 138 grammes. Avec la pelure.

Tout en jetant un regard noir à son collègue, Monsieur B s'en retourne dans son bureau à côté. Puis réfléchit, revient sur ses pas et dit à son collègue sur un ton de reproche.

MONSIEUR B

(en passant sa tête dans l'entrée de la porte)

Tu es exactement comme les autres ! Tu ne cherches qu'à te moquer de moi.

MONSIEUR G

(en soupirant)

C'est la faute de la pomme de terre, ce n'est pas la mienne.

Moi, si je ne m'y intéresse pas, c'est parce qu'elle n'est pas intéressante.

Ceux qui prennent le même train que toi
tous les matins, ben ils pensent la même chose.

3'57'' Séquence 4 : Au club de tennis

4. TERRAIN DE TENNIS / EXT JOUR.

Un homme d'environ 60 ans, perché sur une chaise surélevée d'arbitre, installée sur un terrain de tennis, dort profondément. Au son d'un coup de raquette, il se réveille brusquement, ouvre les yeux et prononce d'un air automatique:

L'ARBITRE

Quinze - zéro !

L'homme regarde sur les côtés pour voir si personne ne conteste sa décision puis se rendort aussi sec.

Monsieur B et Monsieur G habillés en tenue blanche de tennismen et munis de raquettes en bois s'affrontent de part et d'autre du filet de tennis.

MONSIEUR G

Imagine! Un jour, tu entres au club de tennis en disant:

"Je connais un type qui a des pommes de terre dans son jardin
et il en a eu une qui pesait onze hectogrammes."

Il envoie la balle vers Monsieur B qui la rate. L'arbitre se réveille encore une fois et prononce solennellement :

L'ARBITRE

Trente A !

MONSIEUR B

(ne faisant pas attention à l'arbitre)

Cher ami, ma vie n'est pas plus intéressante que cela !

Dans mon jardin, rien ne se passe avant le printemps. Mon club de bridge ne commence que dans un mois, et j'ai déjà fait nettoyer la cheminée.

MONSIEUR G

Mais pourquoi ne pas partir en week-end quelque part ?

MONSIEUR B

Pour quoi faire ?

MONSIEUR G

À la mer par exemple, pour voir quelque chose de nouveau.

MONSIEUR B

Ma femme va parfois chez sa sœur ; ça semble lui suffire.

L'ARBITRE

Quinze-trente!

MONSIEUR G

(pousse un soupir)

Ecoute ! Si tu ne vis rien d'intéressant, il faut inventer !

L'ARBITRE

Balle de match !

Monsieur G envoie la balle avec une force impressionnante qui laisse son adversaire à plusieurs mètres. Monsieur G, déçu, suit la balle jusqu'à ce qu'elle s'arrête complètement dans un coin.

MONSIEUR B

Comme quoi, par exemple ?

Chapitre 2 L'histoire commence...

4'55'' Séquence 5 : Dans un bar

5. BAR / INT JOUR.

Hors champ, Monsieur B et Monsieur G discutent tandis qu'à l'écran, un barman essaye de ranger les verres sur une étagère trop haute pour lui.

MONSIEUR G

Raconte quelque chose, comme : « Ce matin, un serpent est venu dans mon poulailler et il a tué six jeunes poules.

Plan large sur Monsieur G et Monsieur B debout appuyés au comptoir du bar devant un verre de bière. Pendant qu'ils discutent derrière le comptoir, le petit barman s'affaire à essuyer des verres et à tenter de les ranger sur les étagères.

MONSIEUR G

Il les a d'abord hypnotisées puis, il les a toutes tuées quand elles étaient sans défense.

Pour le barman, ranger les verres sur les étagères derrière le comptoir, est un véritable défi. Il allonge le bras au maximum, mais doit se résigner à monter sur une caisse pour parvenir à ses fins. Chaque fois, pourtant, il essaie sans la caisse et tente d'allonger un bras définitivement trop court. Personne ne prête attention à ses efforts.

MONSIEUR G

Mais la septième poule était une de ces poules françaises avec les plumes qui lui tombent dans les yeux et c'est d'ailleurs ce qui lui a sauvé la vie.
Elle l'a attaqué, pour ce qu'elle a pu voir de lui,
et elle l'a déchiqueté en petits morceaux à coups de bec. »

Monsieur B écoute en silence, impressionné par l'histoire de son ami. Et quand celle-ci se termine, il sourit d'abord.

MONSIEUR B

Merci beaucoup, c'est vraiment bien imaginé.

Monsieur G sourit tandis que Monsieur B ajoute ensuite sur un ton désapprouvateur

Mais, je préfère rester fidèle à la vérité, même si elle est banale et sans intérêt.

Monsieur G montre sa déception voire son mécontentement.

Les deux hommes restent debout au comptoir en buvant leur bière. Le barman tente à nouveau de poser les verres sur les étagères, mais va finalement chercher la caisse, dans l'indifférence générale.

5'43'' Séquence 6 :
Dans le train (2) L'histoire de la 7^e poule

6. COMPARTIMENT DE TRAIN / INT JOUR.

Les mêmes passagers occupent leurs places à l'identique de la première scène dans le train (1). Monsieur B est assis à côté de la fenêtre. Madame S, une femme d'un certain âge, grande et maigre est assise en face de lui, elle le fixe avant de jeter un regard circulaire aux 3 autres passagers habituels avec un sourire triomphant.

MADAME S (*l'air moqueur*)

Dites-nous, Monsieur, avez-vous trouvé
des pommes de terre gigantesques, récemment?

Tous éclatent de rire quand tout à coup ils reprennent leur sérieux quand le jeune homme au foulard attire leur attention.

JEUNE MONSIEUR D

Vous savez ce qui nous est arrivé hier soir?

Tout le monde tourne la tête vers le jeune Monsieur D, qui est assis en face de Monsieur B.

JEUNE MONSIEUR D

Nos quatre petits pigeons ont été dérobés par un rat énorme hier soir.

MADemoiselle M

(*impressionnée par le Jeune Monsieur D*)

Un rat? C'est pas vrai?

JEUNE MONSIEUR D

Ce devait être un vrai monstre à en juger par le trou qu'il a fait
pour entrer dans la cage des pigeons.

MADemoiselle M

Les pauvres petits pigeons!

JEUNE MONSIEUR D

Je les ai cherchés, toute la nuit jusqu'à l'aube, sans succès !

Monsieur O

Quelle horreur !

MADAME S

Mon chat pourrait peut-être vous aider...?

Monsieur B a écouté l'histoire dans son coin, et attend la bonne occasion pour prendre la parole.

MONSIEUR B

J'ai perdu six de mes sept poules hier.

C'est un serpent qui les a tuées.

Monsieur B est aussi surpris que les autres de ses propres paroles, même de sa propre voix, comme s'il ne la reconnaissait pas.

TOUT LE MONDE

(en chœur)

Un serpent?!

Compteur 6'28'' **Retour en arrière 1** Début de la musique.

MONTAGE 1: Gros plan sur les ergots d'une poule et bruit de caquetages. Puis gros plan sur un serpent, (une personne costumée en serpent)se glisse en rampant et ouvre la porte d'un poulailler. Plan sur la paille avec vue sur les pattes de plusieurs poules qui caquettent de panique.

MONSIEUR B

Oui !

Il les a hypnotisées avec ses yeux horribles et brillants, les unes après les autres.

Et quand elles étaient sans défense, il les a attaquées.

Retour dans le train sur Monsieur B avec musique crescendo.

Dans le compartiment, les passagers sont touchés par l'histoire de Monsieur B, et disent, l'un après l'autre :

MADemoiselle M

C'est incroyable !!

JEUNE Monsieur D

Un serpent hypnotiseur dans un poulailler !!

MADAME S

Quelle histoire !

MONSIEUR B

Mais le plus intéressant, c'est l'histoire de la septième poule.

6'51'' Retour en arrière 2 (flash back) avec gros plan sur la 7^e poule et sur le serpent

MONSIEUR B

Celle qui n'a pas été tuée. Les six poules mortes étaient de la race Minorque, la septième était une Houdan.

MONSIEUR O

Une Houdan !?

MADAME S

Une Houdan ! Qu'a-t-elle de si particulier?

MONSIEUR B (*mettant la main sur sa tête*)

Cette poule a une houpette sur la tête qui tombe juste devant ses yeux ...

7'09'' Retour en arrière 3. *Musique crescendo et angoissante*

MONTAGE 3 : Gros Plan sur la tête d'une personne déguisée en poule avec une huppe de plume énorme, tombant sur le visage. Uniquement un oeil est visible et observe avec un regard fixe et menaçant. Gros plan sur les yeux du serpent. Tout d'un coup, l'oeil disparaît de l'image, et est remplacé par un coup de bec.

Elle n'a pas pu voir le serpent et grâce à cela,
elle n'a pas pu être hypnotisée comme les autres.
Elle a juste pu voir quelque chose qui serpentait par terre,
elle a donc attaqué ce quelque chose en
donnant des coups de bec, jusqu'à la mort!

Musique de plus en plus forte. Climax musical tombant sur le dernier mot de M. B

MADemoiselle M

On n'a jamais entendu une chose pareille !

JEUNE HOMME D

C'est formidable !!

MADAME S

Quelle histoire !! Mon Dieu!

C'est incroyable!

7'45'' Séquence 7 Les félicitations des passagers

7. QUAI DE LA GARE / EXT MATIN.

Les 4 passagers du compartiment disent au revoir avec enthousiasme à Monsieur B, lorsqu'ils le quittent sur le quai. Il s'éloigne, la tête bien droite, assurément fier de sa prestation.

MONSIEUR O
Belle histoire ! A bientôt !
MADAME S
Etonnant ! Etonnant !
JEUNE HOMME D
Bravo ! Vraiment !
MADEMOISELLE M
Surprenant !

Chapitre 3 L'histoire est publiée

8'00'' Séquence 8 : Monsieur B rédige son histoire

8. BUREAU / INT JOUR.

Monsieur B est assis à son bureau, tout occupé à taper sur sa machine à écrire. Son collègue Monsieur G frappe d'une main sur la vitre et soulève de l'autre sa gamelle et son thermos. Tout en ignorant son collègue, Monsieur B continue à taper comme si rien ne s'était passé. Sur ce, Monsieur G, déçu, baisse les bras et s'en va. Monsieur B continue d'écrire avec frénésie et excitation.

8'27'' Séquence 9 : Au journal *Les poules et nous*. (1)

9. BUREAU DE REDACTION / INT JOUR.

Plan large dans un bureau avec des piles de journaux sur le sol et accrochée au mur une affiche sous verre où l'on peut lire un titre de journal : *Les poules et nous, le journal de nos amies les poules*. Des photos de poules sont également accrochées aux murs. Gros plan sur un homme, le rédacteur du journal, en train de lire avec grand intérêt des pages dactylographiées. Tout à coup, l'homme quitte son bureau, se précipite dans le couloir et crie avec enthousiasme. Une musique très gaie et rapide démarre.

REDACTEUR
Il faut qu'on change la une du journal !
.....
Mais y'a pas de mais ! Même s'il faut courir, courez!

8'46'' Séquences 10-11-12-13

Succession de plans

8'46'' 10. L'IMPRIMERIE DU JOURNAL. Musique de plus en plus forte.

Gros plan sur les rotatives imprimant des journaux puis sur la Une du journal spécialiste des poules qui affiche: *Une poule de race Houdan défie un cobra !*

8'57'' 11. Dans un POULAILLER.

Dans une ferme, une femme ramasse des oeufs dans un panier quand son mari arrive devant le grillage du poulailler en brandissant l'article du journal. Ils n'en croient pas leurs yeux !

9'02'' 12. BARAQUE A FRITES / EXT JOUR.

Monsieur B achète un hot dog et cherche de quoi payer. Et en arrière-plan, dans la rue derrière, deux femmes sont en train de danser sur la bande musicale

VENDEUR

Attendez, c'était pas vous qui avez raconté cette histoire sur la septième poule?

MONSIEUR B (*fier*)

Oui, c'est moi.

Tandis qu'une nouvelle cliente, une jeune femme s'approche, le vendeur s'exclame

VENDEUR

C'est une histoire extraordinaire !

9'14'' 13. Un STUDIO DE RADIO. La musique toujours aussi forte et rapide.

Monsieur B, assis face à un journaliste, raconte à la radio l'histoire de *La 7^e poule* en faisant de grands gestes. Derrière la vitre, un technicien de dos avec des écouteurs sur les oreilles.

9'26'' Séquence 14 : M. B cherche ses articles

14. CUISINE / INT MATIN.

Une femme en bigoudis vêtue d'une chemise de nuit et d'une liseuse est en train de prendre son petit déjeuner dans la salle à manger. Madame B boit un thé. L'air inquiet, Monsieur B sort vivement de la cuisine et s'arrête devant elle.

MONSIEUR B
Où sont mes articles?

MADAME B (*indifférente*)
Je les ai rangés.

MONSIEUR B
Mais pourquoi ? Tu sais que je les garde toujours avec moi aux repas.

MADAME B
Exact. Ça fait maintenant six semaines que ça dure, j'en ai assez.

Elle se lève brusquement de table pendant que Monsieur B cherche les articles partout.

MONSIEUR B
Tu les as cachés quelque part!

Madame B s'installe dans le salon d'un air excédé. Elle sort le nécessaire pour tricoter tandis que Monsieur B, énervé, continue ses recherches dans le salon mais ne trouve pas les articles. Indifférente, elle se met à tricoter. Monsieur B fixe sa femme avec colère. Puis tout à coup, il baisse les yeux. Il a compris. Il se dirige vers sa femme, saisit le panier rempli de pelotes de laine et le fouille avec énergie. Brusquement, il sort ses articles cachés entre les pelotes. Avec un air triomphant, il reprend ses articles et quitte la pièce en tournant le dos à sa femme.

10'16'' Séquence 15 :

Dans le train (3) : Les articles de M.B.

15. COMPARTIMENT DE TRAIN / INT JOUR.

Monsieur B se trouve à nouveau à côté de la fenêtre, serrant sa serviette contre lui. Il observe les visages indifférents des passagers et semble vouloir leur dire quelque chose. Monsieur O commence à lire un quotidien, ce qui sert aussitôt de prétexte à Monsieur B pour ouvrir sa serviette et sortir son propre journal.

MONSIEUR B
Je vous ai parlé de mes articles sur les poules et le serpent?

MADAME S (*agacée*)
Oui vous nous en avez parlé hier!

MONSIEUR O
Et la semaine dernière !

MADemoiselle M
(Profitant du silence suivi de la remarque glaciale de Mme S)
Vous savez ce qui est arrivé à mon beau-frère, le mari de ma sœur?
Une histoire tout simplement incroyable, tout à fait étonnante.

L'attention générale se porte sur la jeune femme.

MADemoiselle M.
Eh bien oui, sa petite fille Esmeralda ...

MONSIEUR B l'interrompant
(agite son journal à la main)
Sinon, je les ai là...

Personne ne semble lui prêter attention. Et tandis que Mademoiselle M continue son histoire, déçu, Monsieur B remet les articles dans sa serviette

MADemoiselle M.
.... qui est ma nièce au demeurant, elle a 8 ans.
Non ! 7 ans et demi pour être précise. C'est juste époustouflant ! Elle rentre de l'école.
Normalement, elle est accompagnée par son amie, Amanda, la fille de la voisine, oui ; Elles habitent côte à côte. Les 2 maisons sont pour ainsi dire mitoyennes comme on dit...

MUSIQUE.

Vexé, il se lève soudainement. Les autres passagers se taisent et reculent leurs jambes pour le laisser passer. Il sort du compartiment avant même que le train ne soit arrivé en gare.

[De 11'13" à 11'20", deux plans insérés de Monsieur B au bureau introduisant des feuilles de papier dans une déchiqueteuse. Il a l'air légèrement énervé.]

11'21" Séquence 16 La partie de croquet.

16. TERRAIN DE CROQUET / EXT JOUR.

Gros plan sur une boule de croquet puis sur Monsieur B plongé dans ses pensées, l'air songeur. Son collègue, Monsieur G regarde Monsieur B qui soupire d'un air dépité.

MONSIEUR G
Mais invente quelque chose!

Chapitre 4 La fin de l'histoire

11'39'' Séquence 17 : *La tête de mort*

17. SALLE à MANGER / INT SOIR.

Monsieur B rentre chez lui. Il enlève son veston et dépose sa serviette sur le secrétaire près de l'entrée. Assise devant la table de la salle à manger, sa femme est occupée à faire une réussite, un solitaire tandis que Monsieur B va dans la cuisine.

MONSIEUR B

Toujours le même solitaire ?

MADAME B

Non, c'est celui de la Tête de Mort. J'ai jamais réussi à le terminer,
et j'espère que ça n'arrivera pas !

Maman l'a réussi une seule fois dans sa vie...

Et elle est décédée dans la nuit même.

La soeur de sa grand-mère l'avait réussi une fois, et
elle est morte dans l'instant qui a suivi. Trop d'émotion.

Il faut reconnaître que c'est une drôle de coïncidence.

MONSIEUR B

Ne le fais pas si ça te fait peur !

Monsieur B sort de la cuisine avec un verre de bière à la main et dans l'autre, une assiette remplie de nourriture. Il traverse la salle à manger en passant derrière sa femme et se dirige vers le salon pour s'installer devant la télé. Tout d'un coup, il entend sa femme pousser un cri et s'arrête près d'elle.

MONSIEUR B

Qu'est-ce qui se passe ?

MADAME B

J'ai eu peur ! C'est uniquement
grâce au 10 de coeur, qu'il est resté bloqué.

MONSIEUR B

(se penche et regarde les cartes sur la table)

Mais si, tu peux le réussir ! Si tu mets ce 9 sur ce 10,
tu peux mettre ce 8 et ce 7 sur ce 9.

MUSIQUE

Monsieur B va dans le salon, approche la télé du canapé et se plonge dans un documentaire sur les fauves de la savane africaine. Gros plan sur l'écran de télévision : des lions sont en train de dévorer une antilope.

Pendant ce temps, Madame B suit les conseils de son mari. De ses doigts tremblants, elle déplace lentement les cartes désignées.

MUSIQUE de plus en plus stridente.

Toute blanche, angoissée, elle jette un regard oblique vers son mari qui regarde la télévision. Tout d'un coup, elle tombe de sa chaise et s'écroule au sol. Le bruit de sa chute est couvert par le son de la télévision. Captivé par le documentaire, Monsieur B n'entend pas sa femme tomber à terre entraînant dans sa chute toute la table et le jeu de cartes !

Sa femme vient de mourir et son mari ne voit rien, fasciné par ce qui se passe à la télévision. Deuxième gros plan sur le documentaire montrant des lions dévorant encore une antilope.

MONSIEUR B

Tu as vu combien de bêtes se partagent le corps d'une antilope ?

Une seule suffit pour toute une famille !

C'est incroyable!

13'45'' Séquence 18 : L'enterrement

18. EGLISE / EXT JOUR.

Musique d'église. Orgue.

Gros plan sur une porte vitrée. Puis sur l'intérieur d'une église

Un groupe de personnes sortent de l'église en passant devant Monsieur B avec un prêtre en soutane à ses côtés. Il serre la main des gens qui lui transmettent leurs condoléances. Ils sont tous habillés de costumes foncés et se serrent la main en silence en hochant la tête discrètement. Un des couples présents est son collègue, Monsieur G et son épouse.

Voix de femme hors champ

Toutes nos condoléances

MONSIEUR G

(chuchote dans l'oreille de Monsieur B)

Ah non n'y pense même pas !

MONSIEUR B

A quoi ?

MONSIEUR G

Tu sais très bien... Je te rejoins ma chérie.
N'embête pas les gens avec cette histoire !

MONSIEUR B

(avec un air surpris)
Mais non !

MONSIEUR G (il sourit)

Bon, très bien.

Monsieur B sort de l'église accompagné de Monsieur G lui demandant : « ça va aller ? »

14'42" Séquence 19 : Au journal (2)

19. BUREAU DE REDACTION / INT MATIN.

Gros plan sur le rédacteur en chef énervé. Le rédacteur est assis derrière son bureau. Visiblement, il en est au stade ultime de d'exaspération et regarde d'un air ferme Monsieur B assis en face de lui.

REDACTEUR

Mais bon sang de bonsoir ! Nous sommes un journal de poule, P-O-U-L-E !
Vous comprenez ?

MONSIEUR B

Mais cette histoire est vraiment vraie !

REDACTEUR

Mais vraie ou pas, on s'en fout ! ça n'a aucun intérêt pour notre journal !
Ni maintenant, ni à la Saint Glinglin !

MONSIEUR B

Et si on appelait le solitaire *La tête de la poule* ?

L'assistante du rédacteur, tenant une poule dans les mains, entre dans le bureau et regarde la scène avec étonnement. Profitant de son arrivée, le rédacteur, très énervé, se lève et pousse Monsieur B vers la porte.

REDACTEUR

Bon, je vous prie de quitter notre rédaction !
Je vous prie de quitter notre rédaction !

15'14'' Séquence 20 : Devant le journal

20. ENTRÉE DU BUREAU DE REDACTION / EXT MATIN.

Le rédacteur en chef accompagné de son assistante arrive devant l'entrée de l'immeuble du journal *Les poules et nous*. Devant le bâtiment, ils aperçoivent une tente de camping. L'homme et la femme stoppent net à la vue de la tente d'où sortent les phrases suivantes

*Je suis rentré à la maison.
Ma femme était à la cuisine en train de jouer au solitaire.
Moi je ne savais pas que tout le monde mourrait en le finissant.
J'étais en train de regarder un reportage sur*

Visiblement agacé, le rédacteur soulève un des pans de l'entrée la tente et voit Monsieur B, vêtu d'une veste de pyjama, sortir la tête de l'ouverture en le regardant avec un grand sourire.

Immédiatement le rédacteur et son assistante font marche arrière et se dirigent rapidement vers l'entrée de l'immeuble. Le rédacteur appuie avec énergie sur la sonnette d'entrée tout en jetant des regards énervés par-dessus son épaule.

MONSIEUR B (*les regarde avec un air d'incompréhension totale*).
Attendez ! Attendez !

Après deux coups de sonnette, la porte s'ouvre et le rédacteur en chef ainsi que son assistante s'engouffrent à l'intérieur du bâtiment en refermant précipitamment derrière eux. Monsieur B est sorti de la tente. En plein jour, debout en pyjama, il s'arrête immobile de dos.

15'51'' Séquence 21 : Dans un parc

21. PARC / EXT JOUR.

Dans un parc, au bord de l'eau, marche tranquillement Madame S, une des passagères du compartiment de train. Quand tout à coup, elle reconnaît une voix et s'arrête pour mieux entendre ... Monsieur B. (Le spectateur ne le voit pas encore mais l'entend)

MONSIEUR B

Moi je ne le savais pas. J'étais en train de regarder un reportage sur les lions...

Madame S le regarde, visiblement très surprise.

Plan de Monsieur B de dos, assis, en train de raconter l'histoire de la mort de sa femme à quelqu'un à côté de lui, non visible encore pour le spectateur. Tandis que Madame S s'installe sur un banc d'où elle peut l'écouter et l'observer sans être vue de lui.

MONSIEUR B

Vous savez, il y a quelque temps, ma femme était à la cuisine.

Elle faisait un solitaire qui s'appelle *La Tête de Mort*.

Un solitaire très dangereux ...

Puis Madame S se lève, un sourire moqueur aux lèvres.

Tout à coup on découvre que c'est à la fameuse poule de Houdan, la septième poule que Monsieur B raconte son histoire.

Elle s'approche et s'assoit à côté de Monsieur B et lui dit :

La POULE

Alors racontez-moi tout !

Plan large les montrant tous les deux assis côte à côte sur le rebord d'une allée à même le sol. Monsieur B porte un pyjama et un manteau.

Il retrouve son enthousiasme et recommence son histoire avec entrain :

MONSIEUR B

Alors, un jour, je suis rentré à la maison.

Et ma femme était dans cuisine en train de faire son solitaire, *La tête de mort*.

Moi je ne savais pas que

16'31'' Séquence 22 : Dans le train (3) : Epilogue

22. COMPARTIMENT DE TRAIN / INT JOUR.

Dans le compartiment, on retrouve les quatre passagers habituels, sauf Monsieur B, à nouveau réunis pour le trajet du matin.

MADAME S

Vous vous souvenez de notre ancien compagnon de compartiment ?

JEUNE MONSIEUR D

Celui avec la pomme de terre ? Quel ennui celui-là ! (rires)

Monsieur D rit ouvertement de sa plaisanterie tandis que les autres se regardent du coin de l'oeil avant de se mettre à rire aussi !

MADAME S

Il était assis sur une marche,
et il parlait comme il pourrait nous parler à nous...

MONSIEUR O

Ah non, pitié !

Plan sur l'extérieur du train. La musique entendue au début du film commence. Madame S continue son histoire sans être à l'écran.

MADAME S
Sauf qu'il était tout seul !

JEUNE MONSIEUR D
Il parlait tout seul ? Quel imbécile !

Générique de fin

avec plan d'ensemble sur un paysage et l'arrière du train s'éloignant sur la voie ferrée.